



UiO : **Center for Multilingualism in Society across the Lifespan**
University of Oslo

Caractéristiques prosodiques des apprenants norvégiens en français - le cas de l'assertion

Guri Bordal



Journées IPFC, 9-10 décembre 2013



Established by
the Research Council
of Norway

ff Norwegian
Centre of
Excellence

« The intonation system of East Norwegian (EN) is such that a statement often sounds more like a question to a non-native listener. »

(Frethiem & van Dommelen, 2012:663)

Objectifs généraux

Examiner la prosodie L2 différentes afin de formuler des prédictions sur les défis des apprenants de L1 différentes:

- Identifier des universaux d'acquisition prosodique (marque)
- Examiner le rôle des divergences phonétiques entre la L1 et la L2
- Examiner le rôle des divergences phonologiques entre la L1 et la L2
- Identifier des différences d'acquisition d'aspects divers d'un système

Objectifs généraux

« So far, no model is available that allows us to generate specific predictions regarding the degree of production difficulty certain aspects of L2 intonation will present to learners of various L1 backgrounds. »

(Mennen, 2004, p. 545)

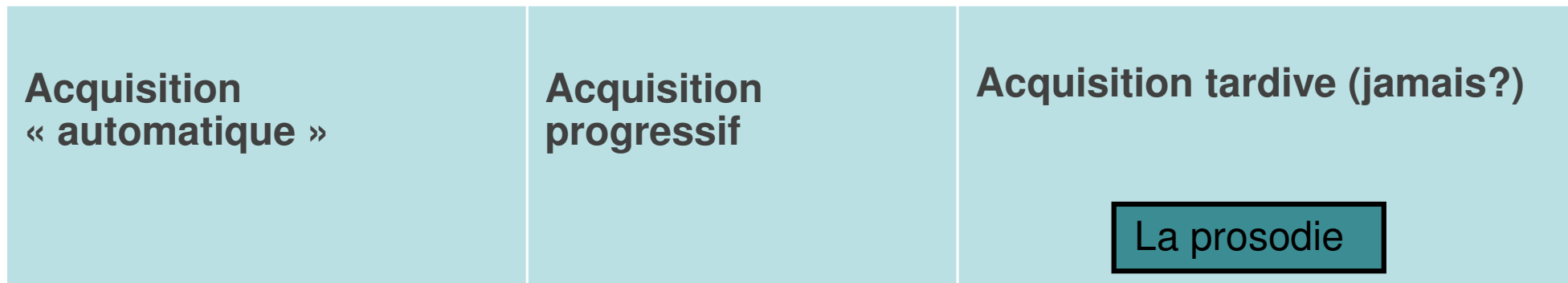
➤ Dans le « Special Issue » de *Bilingualism 2012 (16(1))* sur les transferts, plusieurs auteurs soulignent les lacunes dans le domaine de la prosodie

L'acquisition de la prosodie L2

- L'importance de la maîtrise de la prosodie
 - Une source « d'un accent étranger »
 - Une source de malentendus communicatives
 - Les facteurs extralinguistiques: émotion, expressivité etc.
 - Forme/fonction: contours vs. actes de discours
- Souvent négligée dans l'enseignement L2
- Maîtrise parfaite rare
- Transferts courant

Acquisition particulièrement difficile?

Continuum des défis d'acquisition d'une L2



Hypothèse:

→ L'étiquette « prosodie » regroupe des phénomènes qui se placent à différents points du continuum dépendant de différents facteurs, notamment des divergences et des convergences prosodiques entre la L1 et la L2

La présentation d'aujourd'hui

- Quelques hypothèses et quelques résultats sur l'acquisition des contours finaux des assertions chez les apprenants norvégiens en français

Plan

- 1) Le système prosodique du norvégien
- 2) Aspects contrastifs
- 3) Hiérarchie des priorités
- 4) Hypothèses
- 5) Données
- 6) Méthode
- 7) Résultats
- 8) Discussion et perspectives

La prosodie lexicale

1) Accent variable:

forkle (habiller) vs. *forkle* (tablier)

2) Longueur distinctive:

*sin*_{+long} (le pronom « son ») vs. *sinn*_{-long} (l'âme)

3) Tons lexicaux distinctifs: *dyret*_{LH} (l'animal) vs. *dyre*_{HLH}
(chers)

Le système tonal lexical

- Accent primaire
 - Première syllabe sur les mots d'origine germanique (høyskole)
 - Variable sur les mots d'origine non germanique (universitet)
- Accent 1
 - L*H (dyret)
 - Le plus fréquent
- Accent 2
 - H*LH (dyre)

Grand débat sur la spécification lexicale

Le système tonal post-lexical

- Syntagme Accentuel (AS)
 - Domaine des tons lexicaux
 - Les tons lexicaux se propagent d'une syllabe accentuée à la syllabe accentuée suivante
 - Un H- à la frontière droite d'un syntagme focal
- Le syntagme intonatif (SI)
 - Les tons de frontière n'effacent pas les tons lexicaux ou les tons de syntagme
 - L'opposition phonologique entre les tons de frontière L% et H% dans les assertions n'est pas claire

Aspects contrastifs

La prosodie de l'assertion en français et en norvégien

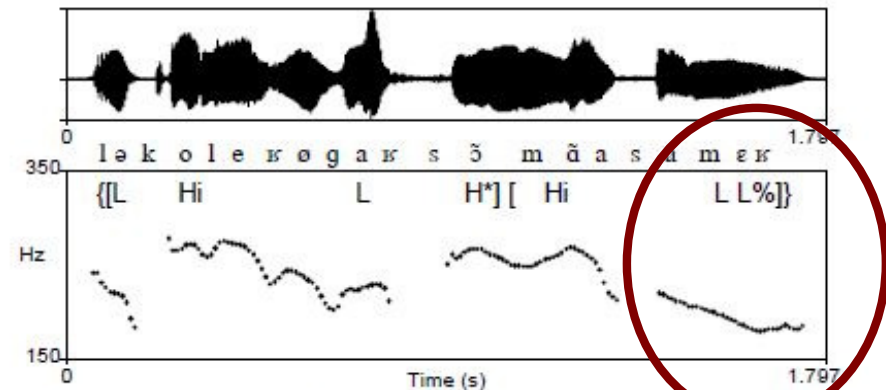
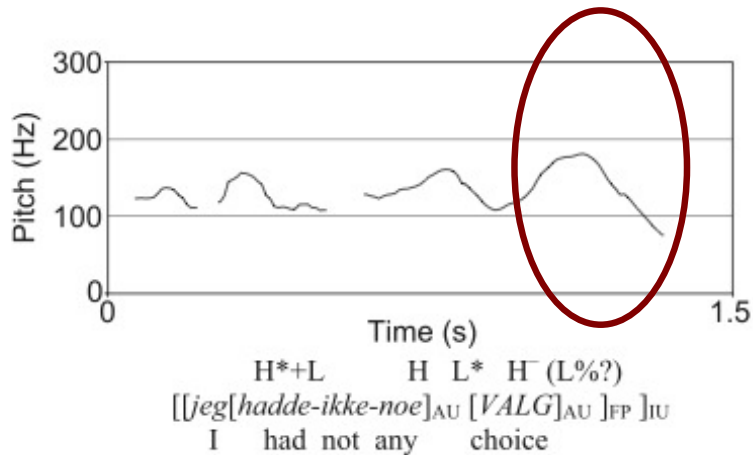
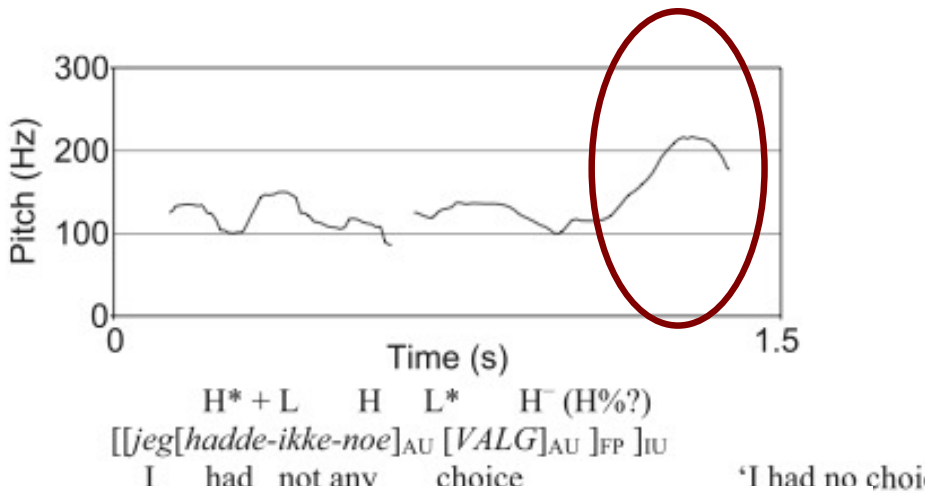


Figure 3. f0 track of 'le coléreux garçon ment à sa mère'. Speaker 1F

Hiérarchie des priorités dans l'acquisition L2

1. Corriger les déviations par rapport à la langue cible qui compliquent la communication
1. Corriger les déviations par rapport à la langue cible qui irritent les locuteurs L1
1. Corriger les déviations qui donnent un « accent étranger » sans compliquer la communication ou beaucoup irriter les locuteurs L1

La prosodie et les actes de discours en français

Acte de discours	Exemple	Indice
		H%
Assertion	Tu viens	L%
Interrogation totale	Tu viens?	H%
	Est-ce que tu viens?	H% + « le mot interrogatif » est-ce que
	Viens-tu?	H% + l'inversion

Une déviance qui complique la communication

L'assertion qui se termine par un ton H% va être comprise comme une question!

Hypothèse

→ Les apprenants norvégiens en français vont avoir tendance à transférer le ton H% final du SI de l'assertions du norvégien en français

Motivations:

- La tendance générale à transférer des traits prosodiques de la L1 à la L2
- Les variétés de contact ont des traits prosodiques du substrat (le français centrafricain a des tons lexicaux)
- L'expérience personnelle

Données

Locuteurs

- 5 étudiants de français à l'Université d'Oslo
- 1^{ière} année du bachelor de français
- Niveau B2
- Norvégien L1, anglais L2, français L3
- Séjours courts en France

Matériel

- Lecture du texte PFC
 - Hypothèse: la lecture permet de tester la connaissance (ponctuation)
 - Les textes sont transcrits et segmentés en syllabes
- Sites cibles
 - 18 assertions dans le texte PFC
 - 90 sites

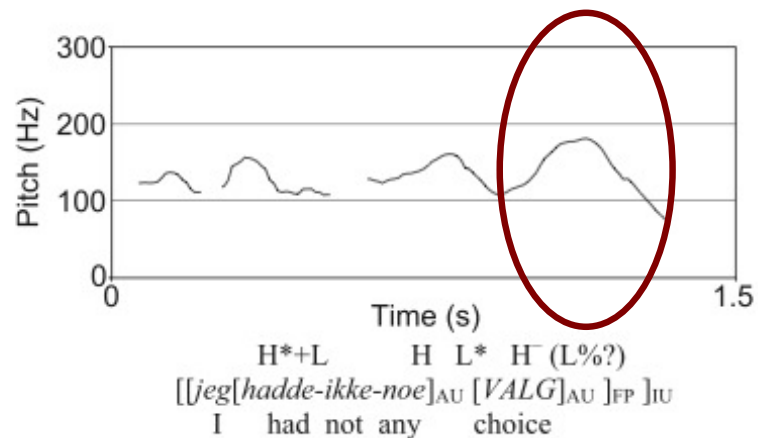
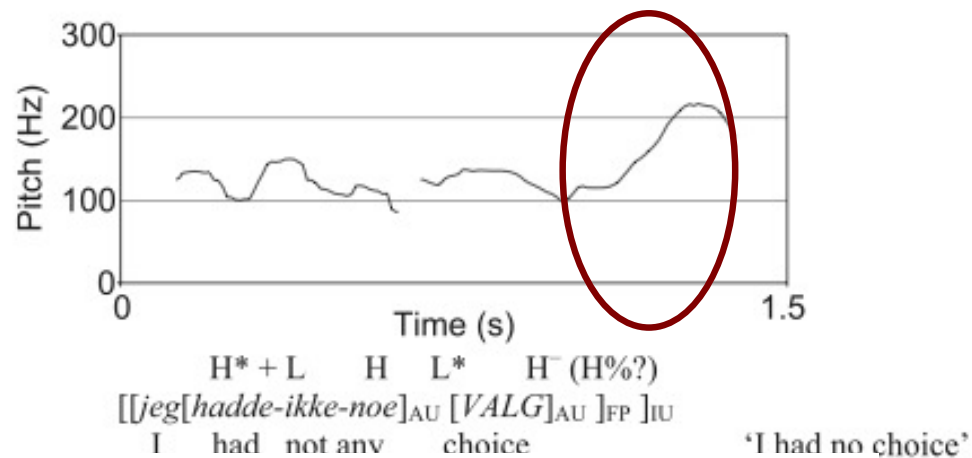
Analyse de la f0

- 1) Identifier la valeur mélodique maximale et minimale du SI
- 1) Calculer la différence moyenne entre la valeur maximale et minimale du SI
- 2) Calculer la différence moyenne entre la valeur maximale et minimale de la dernière syllabe du SI

La valeur maximale ou minimale du SI se trouve-t-elle sur la dernière syllabe?

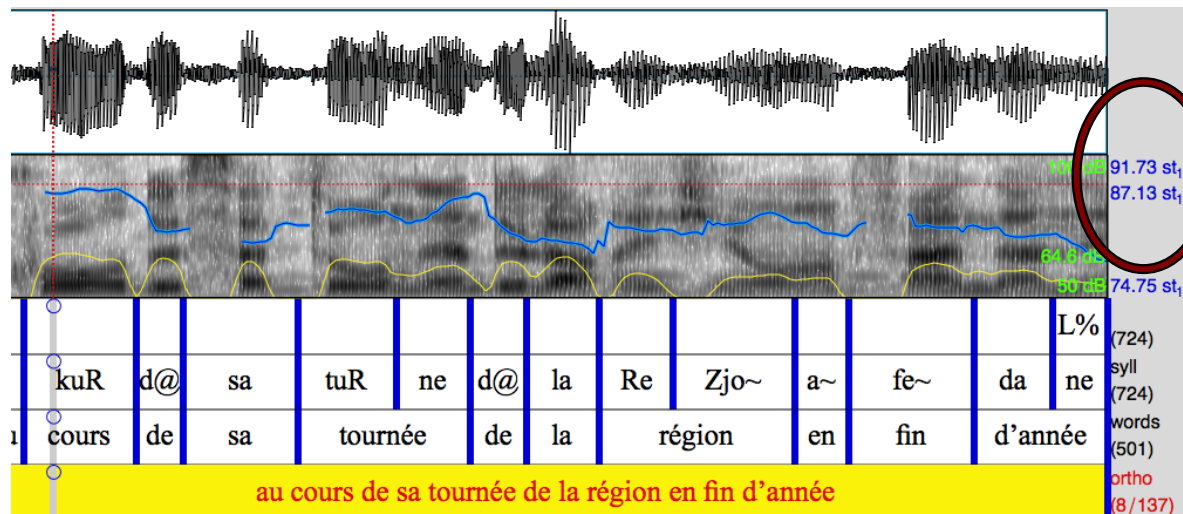
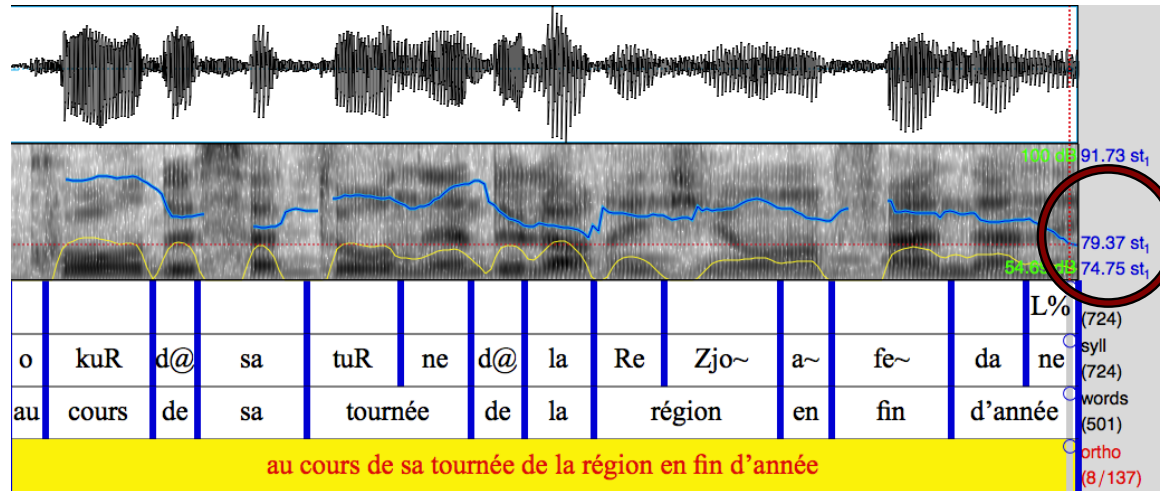
Y a-t-il plus de variation mélodique dans le SI dans sa globalité que sur la dernière syllabe?

La prosodie de l'assertion en français et en norvégien



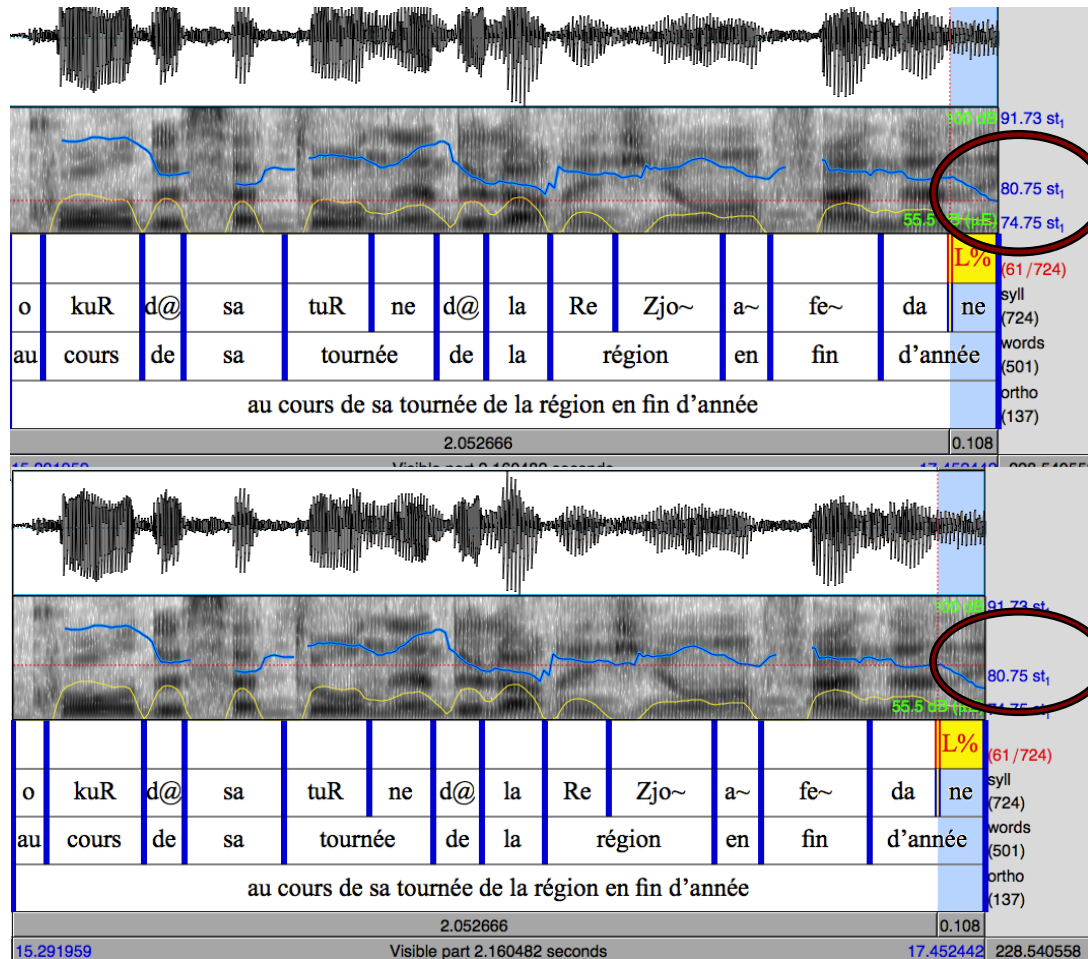
Méthode

Valeur mélodique maximale et minimale du S1



Méthode

Valeur mélodique maximale et minimale de la dernière syllabe du SI



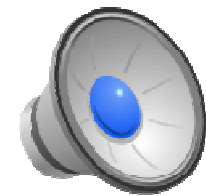
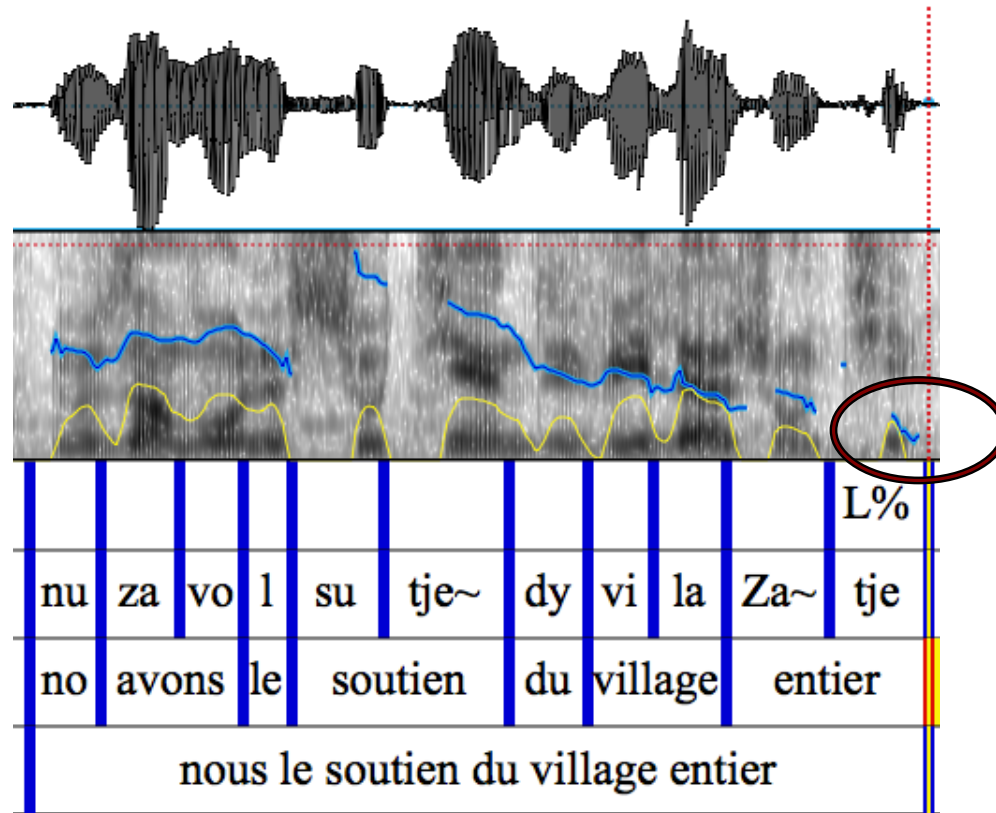
Résultats

La valeur mélodique relative de la dernière syllabe du SI

Locuteur	Occurrences de dernières syllabes à hauteur mélodique maximale du SI	Occurrences de dernières syllabes à hauteur mélodique minimale du SI
noosaf	0	14
noosch	0	13
noosh	0	16
moosjb	0	17
noosms	0	16

Résultats

La valeur mélodique relative de la dernière syllabe du SI



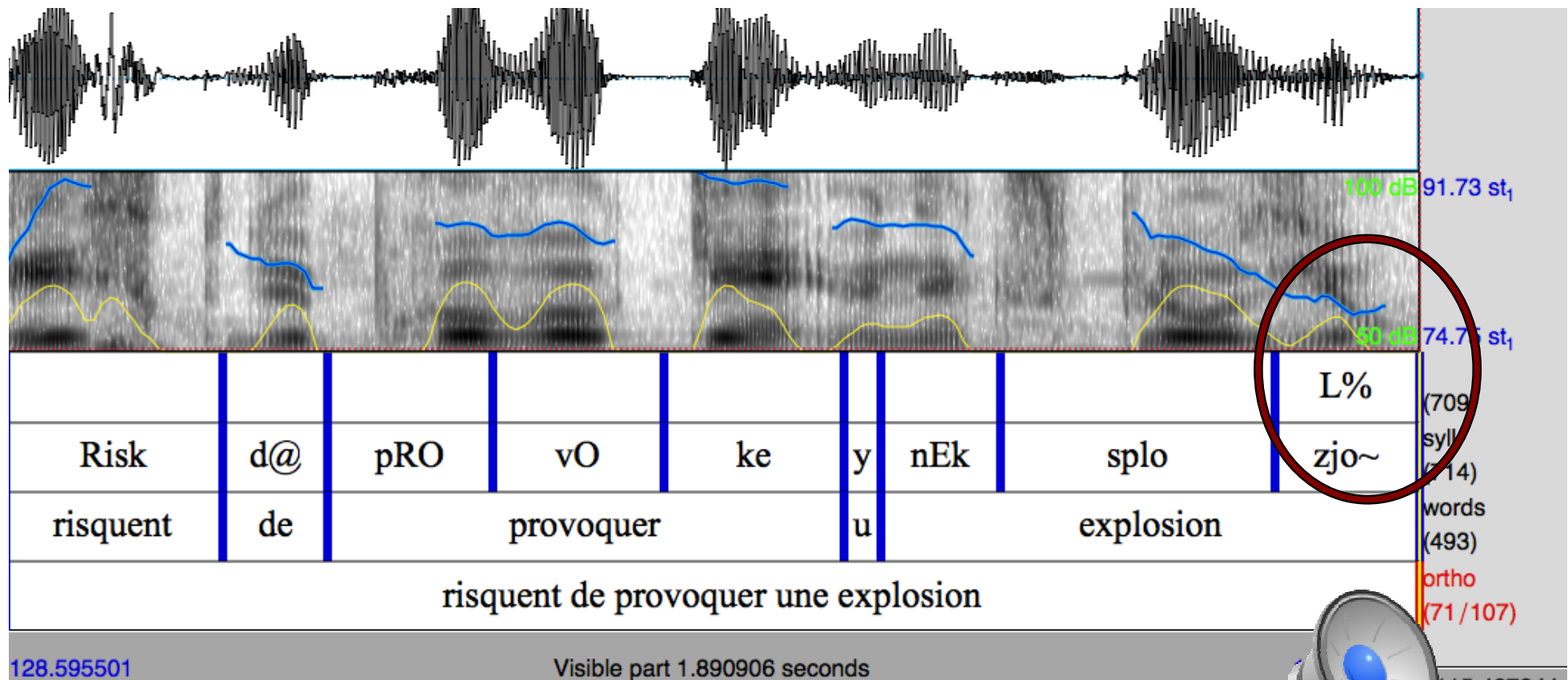
Résultats

Variations mélodiques sur la dernière syllabe du SI

Énoncé	Tout l'énoncé		La dernière syllabe				
	Max	Min	Max	Min			
1	87,73	76,9	80,01	76,9			
2	90,49	77,22	79,18	77,22			
3	93,14	75,44	81,64	75,44			
4	87	77,32	83,59	77,32			
5	89,87	77,51	79,79	77,57			
6	93,05	75,57	80,98	77,67			
7	88,62	75,83	78,54	75,83			
8	90,38	74,94	80,43	77,3			
9	91,5	78,33	82,24	78,33			
10	92,58	77,09	78,16	77,09			
11	88,48	78,71	79,34	78,71			
12	90,33	76,23	78,22	76,23			
13	92,89	73,98	79,9	77,78			
14	92,69	76,09	79,99	76,09			
15	93,1	78,35	82,46	78,45			
16	89,81	74,8	81,81	79,78			
17	92,38	76,89	79,7	76,89			
18	91,62	76,79	78,5	76,9			
Variables							
Différence moyenne entre max et min sur la syllabe						2,94 st	
Différences moyennes entre max et min sur l'énoncé						14,32 st	

Résultats

Variations mélodiques sur la dernière syllabe du SI



Synthèse

- 1) Les dernières syllabes du SI semblent être associée à un ton de frontière L%
 - La valeur mélodique maximale du SI ne se trouve jamais sur la dernière syllabe
 - La valeur minimale du SI se trouve dans 84,44% (64/90) des cas sur sa syllabe finale
- 2) Les dernières syllabes du SI ne semblent pas être associées à d'autres tons que le tons de frontière L%
 - Peu de variation mélodique sur le noyau syllabique

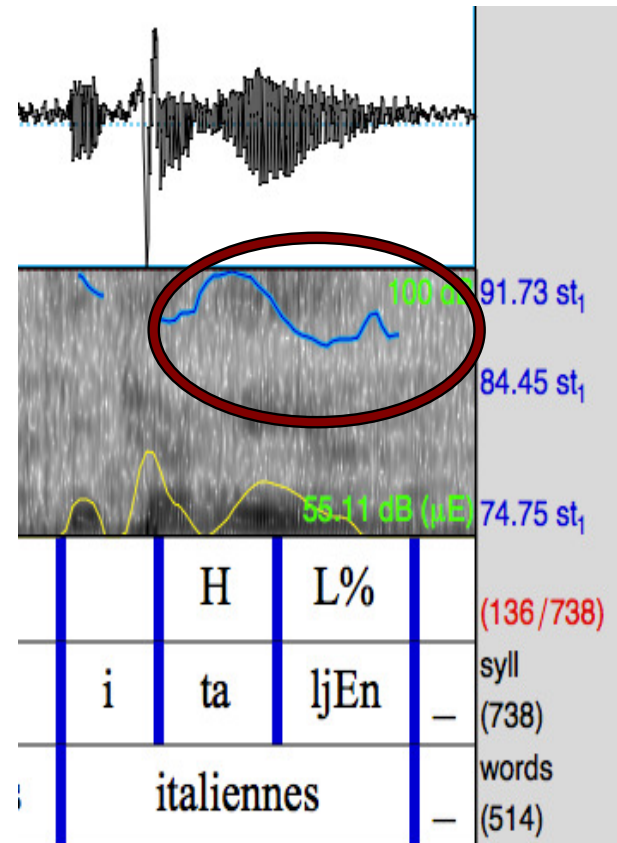
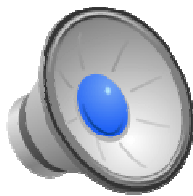
La montée mélodique finale de l'assertion du norvégien n'est pas transférée (directement) au français dans le corpus étudié!

Pourquoi l'hypothèse ne se confirme-t-elle pas?

- L'exposition au français des locuteurs
 - Séjours en France
- Chantal Lyche
 - Un enseignement excellent
- La lecture vs. la parole spontanée
- Méthode: l'empan d'analyse mélodique trop restreint
 - Quel est le profil mélodique du **dernier lexème** du SI?

Discussion

Déplacement du ton H* du SA à la pénultième syllabe?



Les implications pour l'enseignement

- Dans la lecture, l'apprenant norvégien (avancé) parvient à
 - associer le ton L% à la frontière droite de l'assertion
 - effacer/ne pas insérer un ton H sur la dernière syllabe de l'assertion
- La lecture peut servir comme point de départ pour la prise en conscience du phénomène

Conclusion et perspectives

- **Le corpus étudié ne permet pas de renforcer l'hypothèse**
 - Aucune occurrence de montée finale de l'assertion
 - **Cela ne veut pas dire que le phénomène n'existe pas**
 - Les différences entre la lecture et la parole spontanée sont-elles particulièrement importantes chez les locuteurs L2?
- **Le phénomène mérite plus d'études**
 - Étude de la parole spontanée
 - La relation avec d'autres phénomènes prosodiques
 - Statistiques et analyses acoustiques plus fines

Bibliographie

Eckman, F. (2008). Typological markedness and second language phonology. In J. G. Hansen Edwards & M. L. Zampini (Eds.), *Phonology and Second Language Acquisition* (pp. 95-116). Amsterdam : John Benjamins.

Fretheim & van Dommelen (2012) A pragmatic perspective on the phonological values of utterance-final boundary tones in East Norwegian intonation. *The Linguistic Review*, 29(4), 663-677.

Jun, S.-A., & Fougeron, C. (2002). Realizations of accentual phrase in French intonation. *Probus*, 14, 147-172.

Kristoffersen, G. (2006). Markedness in Urban East Norwegian tonal accent. *Nordic Journal of Linguistics*, 29.1, 95-135.

Mennen, I. (2006). Phonological and phonetic influences in non-native intonation. In J. Trouvain & U. Gut (Eds.), *Non-Native Prosody. Phonetic Description and Teaching Practice* (pp. 53-76). The Hague : Mouton de Gruyter.

Mennen, I. (2004). Bi-directional interference in the intonation of Dutch speakers of Greek. *Journal of Phonetics*, 32, 543-563.

Trouvain & U. Gut (Eds.), *Non-Native Prosody. Phonetic Description and Teaching Practice* (pp. 53-76). The Hague : Mouton de Gruyter.